



BÉCASSINE DES MARAIS

GALLINAGO GALLINAGO

Ordre : Charadriiformes

Famille : Scolopacidae

I - ÉCOLOGIE

Limicole de taille moyenne à la silhouette fine, la bécassine des marais se reconnaît à son long bec, droit et fin. Sa taille est d'environ 25 à 30 cm pour un poids compris entre 100 et 120 g. Elle peut être confondue avec la bécassine double, qui a cependant un bec légèrement plus court. Ses ailes sont assez longues, larges et effilées. Son plumage très cryptique lui permet de se camoufler parfaitement dans la végétation des zones humides.

- **Adulte** : La tête de la bécassine des marais est brune avec plusieurs rayures noires allant du bec jusqu'à sa nuque. Son long bec est de couleur vert jaunâtre, qui devient progressivement noir allant au bout. Le dessus des ailes est d'un brun sombre et son plumage dorsal est brunâtre avec quelques rayures plus claires lui courant de la tête jusqu'au croupion. Un bord de fuite blanc est visible en vol sur ces ailes. Les flancs sont blancs roussâtres, barrés de taches brun foncé. La face ventrale est blanche uniforme. Le dessous des ailes est gris clair avec deux barres alaires plus pâles. La queue est sombre sur le dessus avec des rayures noires, grises, rousses et blanches, qui varient selon le sexe des individus (les rectrices externes des mâles sont plus blanchâtres et contrastées que celle des femelles). Son cou et sa poitrine sont roux sombre, très finement mouchetés de brun. Les pattes sont assez courtes, avec de longs doigts verdâtres.

- **Juvénile** : Très grande ressemblance avec les adultes. Seuls quelques critères très discrets du plumage permettent de les différencier. Sur celui des juvéniles, un fin liseré noir est visible au bout des petites et moyennes couvertures, ainsi qu'au bout des rectrices.

REPRODUCTION

En France, la période de reproduction débute à la fin du mois de mars. Les individus mâles sont les premiers à arriver sur les sites de reproduction afin de se trouver des zones de parade. Les femelles arrivent une dizaine de jours après. Le nid est confectionné dans la végétation basse, simple cavité placée sur une touffe de laïche ou de joncs et garni d'herbes fines. La femelle y pond 4 œufs de couleur vert brunâtre, parsemés de taches sombres. L'incubation dure de 18 à 20 jours et n'est assurée que par la femelle. Après l'éclosion, les poussins sont nourris par les deux parents durant la première semaine, puis ils commencent à s'alimenter seuls dès le dixième jour. Ils restent à proximité du nid durant cette période, et y retournent pour se reposer. Les jeunes deviennent volants à l'âge de 4 semaines.

RÉGIME ALIMENTAIRE

La bécassine des marais se nourrit essentiellement d'invertébrés : vers, larves d'insectes, coléoptères, mollusques et petits crustacés... Elle consomme aussi quelques parties de certaines plantes aquatiques (graines, tiges, racines). Elle se nourrit en sondant le sol humide ainsi que la vase avec son long bec.



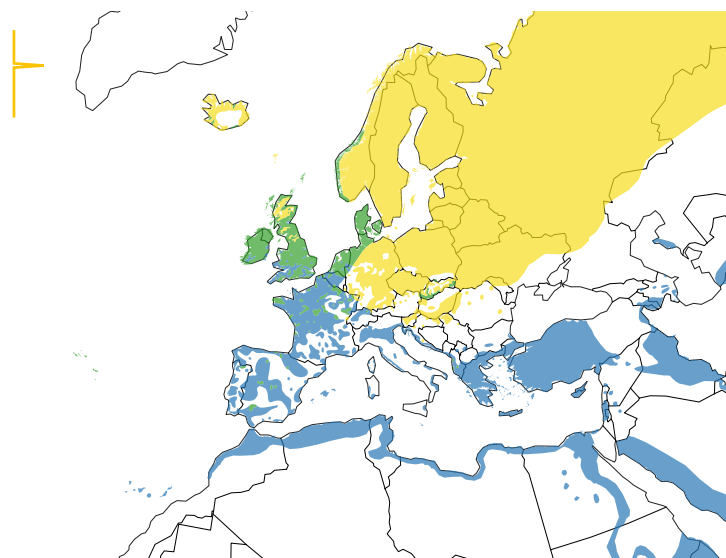
AIRE DE RÉPARTITION

Espèce du paléarctique, son aire de reproduction couvre la majeure partie de l'Eurasie (de l'Islande jusqu'à la péninsule du Kamtchatka). En hiver, on la retrouve sur les bords de la Méditerranée, en Afrique subsaharienne, ainsi qu'au sud de l'Asie. Les populations nichant en Europe vont principalement hiverner dans le sud et l'ouest de l'Europe, et jusqu'en Afrique de l'ouest. En France, les couples reproducteurs se répartissent de façon hétérogène dans les trois-quarts du nord du pays. On les retrouve alors dans les marais arrière-littoraux des côtes de la Manche et du littoral Atlantique, dans le Massif central ainsi que dans certaines vallées ou tourbières intérieures.

Figure 135 :

Carte de répartition de la bécassine des marais en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

La bécassine des marais est plutôt territoriale en période de reproduction et défend son domaine contre les intrus. En dehors de cette période, elle redevient plus sociable et recherche la compagnie de ses congénères. On les retrouve ainsi en petits groupes à l'automne sur leurs sites d'alimentation. Elle se repose durant la journée et rejoint ses zones de gagnage à la tombée du jour pour aller se nourrir de nuit. En cas de danger, elle s'accroupit au sol et s'envole brusquement en lançant un cri sec et aigu. Les mâles effectuent des parades nuptiales en faisant vibrer leurs rectrices, produisant un chevrottement caractéristique. Lorsqu'elle migre, les déplacements se font essentiellement la nuit.

La bécassine des marais entame sa migration prénuptiale à partir de la fin du mois de février. Après la reproduction, les retours vers les zones d'hivernage s'échelonnent de mi-juillet à fin novembre dans les zones tempérées d'Eurasie. Ainsi, les oiseaux observés entre début décembre et mi-février peuvent être considérés comme hivernants sur le territoire.



HABITAT

La bécassine des marais est dépendante des sols gorgés d'eau pour s'alimenter. On la retrouve dans diverses zones humides : marais d'eau douce, tourbières, prairies humides, landes marécageuses, bordures de mares et d'étangs... Elle affectionne aussi les terrains boueux faiblement inondés tels que les estuaires, les cultures inondées ou encore les stations de lagunage. Il est possible de l'observer aussi dans les milieux saumâtres, en particulier lors des périodes de gel. En hivernage et en halte migratoire, la bécassine des marais apprécie les vasières très dégagées.



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

La bécassine des marais apparaît comme étant relativement sensible en période de reproduction. La disparition des milieux humides nécessaires à sa nidification, la mauvaise gestion de la ressource en eau (drainage des marécages, construction de canaux, assèchement au profit de l'agriculture intensive), la modification des pratiques agricoles (abandon du pâturage extensif) ou un trop fort dérangement lors de cette période peuvent impacter durablement l'espèce. Une meilleure gestion des niveaux d'eau peut permettre d'améliorer le succès de sa reproduction.

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

Exceptionnellement nicheuse en France, un à deux couples reproducteurs de bécassines des marais sont observés ponctuellement dans la Réserve naturelle de l'étang de Cousseau dans les années 2000 et 2010 (SEPANSO, 2014).



POPULATIONS HIVERNANTES



La discrétion et le plumage cryptique de la bécassine des marais rendent sa détection lors des comptages assez difficile. Alors que l'espèce était peu rencontrée lors des comptages hivernaux jusqu'au début des années 2000, les effectifs sont en légère augmentation avec des variations interannuelles parfois importantes. À noter un pic en janvier 1998, avec environ 500 individus qui ont été dénombrés sur les rives de l'Estuaire de la Gironde.

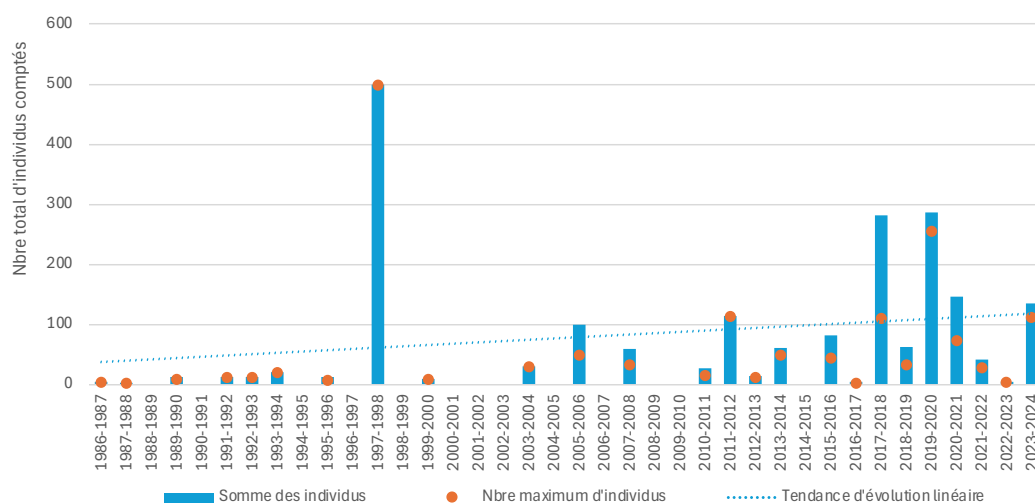
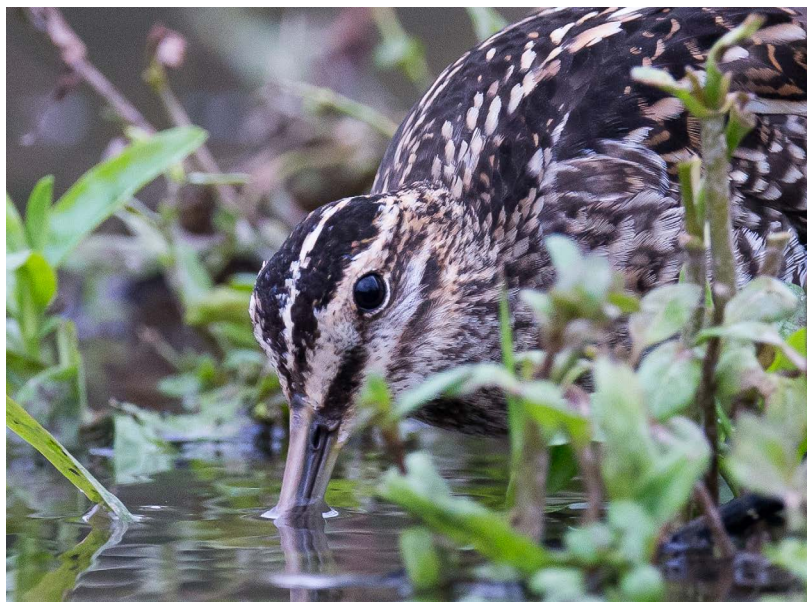


Figure 136 :

Évolution temporelle de la somme de bécassines des marais observées en hivernage en Gironde au mois de janvier

En janvier 1998, un nombre record de bécassines avaient pu être observées au niveau de l'Estuaire de la Gironde et l'analyse est donc à temporiser sur la première cartographie ci-dessous pour le pas de temps 1993-2003. Durant les années 2000, les populations hivernantes étaient principalement localisées vers l'Estuaire de la Gironde, puis un léger glissement s'est opéré vers les marais au Nord de Bordeaux et sur la zone des lacs médocains durant les années 2010.



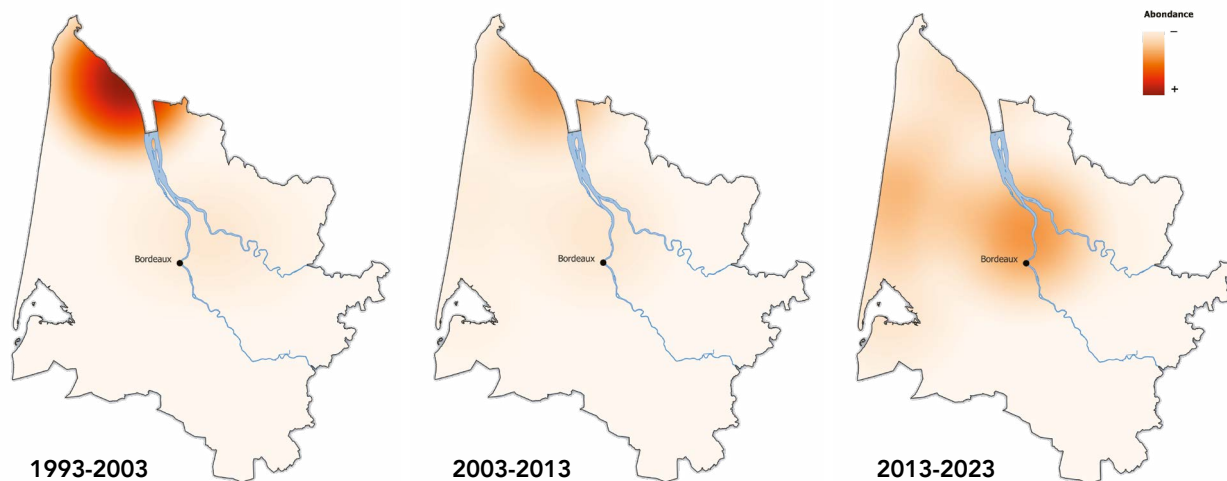


Figure 137 :

Carte d'évolution temporelle de bécassines des marais observées en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

Au travers du Réseau fédéral « Bécassines », la FDC33 s'appuie sur des chasseurs afin d'évaluer l'abondance et la tendance d'évolution des populations durant la période de chasse. Les chasseurs membres de ce Réseau font remonter diverses informations, notamment le nombre moyen d'individus observés par sortie, permettant de calculer l'Indice Cynégétique d'Abondance ou « ICA ». Ainsi, depuis 2007, nous pouvons constater que ce nombre se situe vers 7,5 bécassines observées par sortie. Bien que des fluctuations apparaissent en fonction des années, la tendance d'évolution semble stable, voire en très légère augmentation. Ce qui appuie les résultats des comptages hivernaux réalisés par la FDC33.

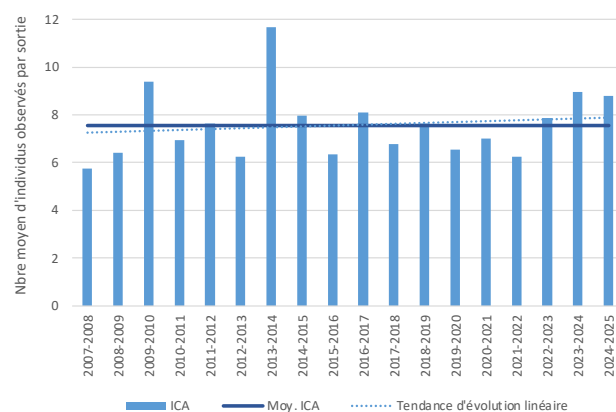


Figure 138 :

Évolution du nombre moyen de bécassines des marais vues par sortie de chasse

BAGUAGE



105 bécassines des marais baguées ont été reprises à la chasse en Gironde entre 1993 et 2025. 58 d'entre elles avaient également été baguées dans le département, soit 55% des oiseaux. Concernant la provenance des individus bagués dans d'autres pays, ceux-ci sont issus principalement d'Allemagne, des Pays-Bas ou de Pologne.

La durée moyenne de port de bague correspond à 12 mois et 2 jours, avec un maximum de quasiment 7 ans pour une bécassine baguée à Morteau dans le Doubs et prélevée sur la commune de Blanquefort.

En termes de distance, le record est détenu par une bécassine baguée en Gambie, sur la côte Ouest de l'Afrique, et reprise aussi à Blanquefort. Son lieu de baguage est ainsi distant de 3 855 kilomètres de son lieu de reprise. Ceci confirme que l'espèce peut hiverner en Afrique subsaharienne, comme attesté dans la littérature (Dupuy J. et Sallé L., 2022).

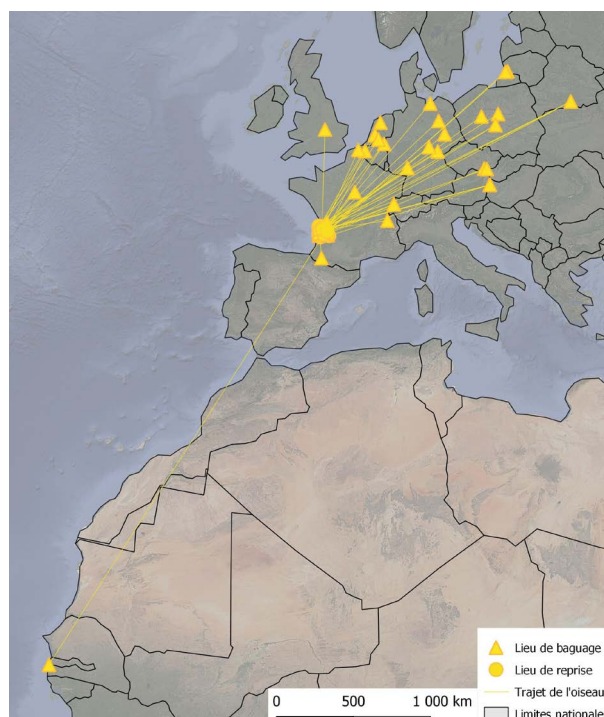


Figure 139 :

Carte des baguages et reprises de bécassines des marais en Gironde

III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES



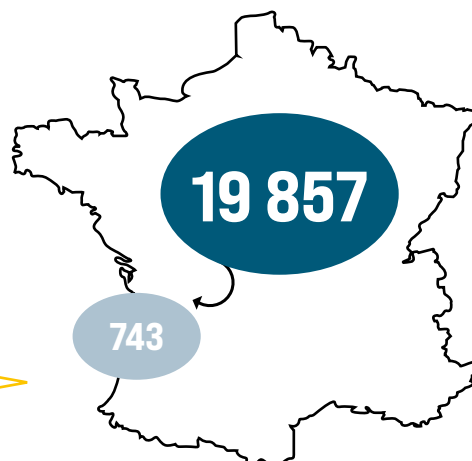
Sur la saison 2022-2023, 19 857 bécassines des marais ont été prélevées en France.

Les prises sont quasi-exclusivement réalisées sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial, l'espèce n'étant que rarement présente sur les littoraux.

Avec 743 prélèvements réalisés en Gironde cette saison-là, cela représente 4% des prises nationales.

Figure 140 :

Prélèvements de bécassines des marais issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)



Après 2 saisons avec des prélèvements de plus de 1 200 bécassines des marais (2008-2009 et 2009-2010), une baisse des prises a été observée. De 2017 à 2024, le nombre moyen des prélèvements annuels s'élève à environ 500 individus.

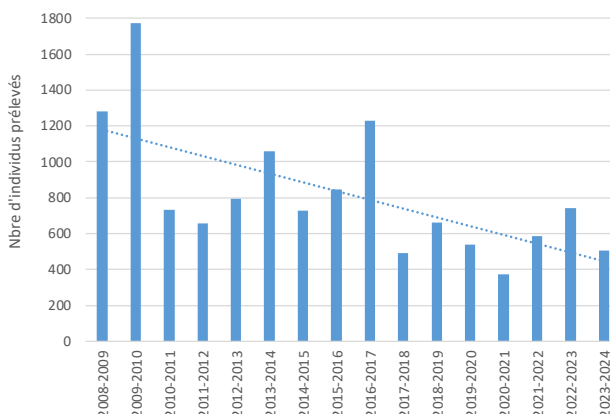


Figure 141 :

Évolution temporelle des prélèvements de bécassines des marais en Gironde

IV – CONCLUSION

La bécassine des marais possède une aire de répartition extrêmement vaste, avec une taille de population très importante à travers le monde. Bien que la tendance de la population semble diminuer, ce déclin n'est pas suffisamment rapide pour la classer dans les catégories les plus vulnérables selon le critère de la tendance démographique (BirdLife International, 2024). Elle est ainsi en « préoccupation mineure » à l'échelle mondiale. Par ailleurs, la France étant située à l'extrême ouest de son aire de reproduction, la bécassine des marais n'est qu'une nicheuse occasionnelle sur notre territoire. Ce qui explique son classement « en danger critique » pour ses populations nicheuses françaises.



Figure 142 :

Classement de la bécassine des marais sur les listes rouges des espèces menacées (MNHN & OFB, 2024)

L'espèce reste très abondante dans toute l'Europe et en Russie, la taille de la population européenne ayant été estimée entre 2 670 000 et 5 060 000 couples, soit entre 5,3 et 10,1 millions d'individus matures (BirdLife International, 2015). Après extrapolation, la taille de la population mondiale de l'espèce serait de 15 à 29 millions d'individus matures. La tendance générale de la population mondiale pourrait être à la baisse, bien que certaines soient stables et que d'autres aient des tendances inconnues (Wetlands International, 2015). En ce qui concerne les populations européennes, celles-ci ont connu un déclin modéré entre 1980 et 2013 (EBCC, 2015).

Une baisse de ces effectifs reproducteurs est notée en France depuis la fin des années 1980. Le nombre de couples présents était estimé à 200 à 300 couples en moyenne durant la période 1985-1989. Ce nombre est passé à une fourchette comprise entre 30 et 100 couples en 2018. Leur aire de nidification semble elle aussi avoir régressé en France, passant de 39 départements en 1985-1989 à 13 départements en 2012. Cependant, les populations nicheuses françaises de bécassines des marais ne représentent qu'une très infime part des populations européennes. Pour les effectifs français, bien qu'ils soient difficiles à évaluer, ils seraient de l'ordre de 400 000 individus. Leur tendance est stable depuis 2006 en France (Dupuy J. & Sallé L., 2022).

Estimation des populations		Tendance d'évolution
Monde	15 à 29 millions d'individus (BirdLife International, 2015)	En déclin (BirdLife International, 2024) ↘
Europe	519 000 à 853 000 individus (BirdLife International, 2015)	En amélioration (BirdLife International, 2015) ↗
France	• Oiseaux nicheurs : 30 à 100 couples • Oiseaux hivernants : > 400 000 individus (INPN, 2018 / Issa N. & Muller Y., 2015)	• Oiseaux nicheurs : - En déclin (court terme -20%) - En déclin (long terme -37,5%) • Oiseaux hivernants : Tendance inconnue (INPN, 2018) ?
Gironde	La bécassine des marais est exceptionnellement présente en période de nidification, contrairement à sa forte présence durant la migration et l'hivernage. Les dénombrements hivernaux ont montré une légère hausse dans le département à partir des années 2010. Hivernante fréquente et régulière, on la retrouve principalement dans les zones humides du long du littoral Atlantique (de la pointe du Médoc jusqu'au Bassin d'Arcachon, en passant par les marais d'arrière-dunes : étangs de Cousseau, Lacanau...), dans les marais au Nord de l'agglomération bordelaise, ainsi que dans le Blayais.	